DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA SOUBIRANE

TRIO POLYPHONIQUE – VOIX, PERCUSSIONS

CARINE JOANNY / ISABELLE BOURGUÉTOU / STÉPHANIE DELLA ROCCA

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi 3

Découvrir le spectacle : LA SOUBIRANE 4

Trio polyphonique – Voix, percussions **4**
Les artistes 5

Le contexte culturel **7**
La Culture Occitane 7

Les instruments & techniques musicales **8**
Les instruments à vent 10

Le chant / la voix **11**
La polyphonie 12

Les instruments de percussion **13**
Le bendir 15

À vous de jouer ! **16**
Écoutes musicales en classe 16
Les mots croisés 17
Les mots croisés (Réponses) 18
Le jeu des familles 19

Les fiches pratiques **20**
La Charte du (jeune) spectateur 20
Pistes d'exploration pédagogique 21

DOSSIER PÉDAGOGIQUE :
MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?
Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier,
Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : LA SOUBIRANE

TRIO POLYPHONIQUE – VOIX, PERCUSSIONS

Trio polyphonique du Quercy, aux influences tribales et méditerranéennes, **la Soubirane** chante avec fougue et profondeur, au son des tambours. Un son archaïque, mélodieux, et aérien, une justesse et une authenticité qui nous fait vibrer au plus profond. Dès sa création, ce trio s'est fondé sur un plein accord portant sur l'intention artistique et le partage de valeurs cardinales : la féminité et la reconnaissance de la juste place de la femme dans l'Histoire. L'intuition, l'audace artistique et leur force de travail leur ont révélé une grande complémentarité. La perception de former 3 piliers d'un édifice artistique en équilibre les a conduites à se sentir « souveraines » – « soubiranes » en occitan. « La Soubirane » s'incarne dans l'unité de la triple richesse de leurs cultures, de leurs personnalités et leur expérience.

En résidence de création du 17 au 21 novembre 2026.
Coproduction : Le Chantier.

Sur scène :

Carine Joanny • voix, percussions
Isabelle Bourguétou • voix, percussions
Stéphanie Della Rocca • voix, percussions

La Soubirane propose aux élèves une rencontre vivante et ludique autour des chants et de la culture occitane. Les chanteuses partagent leur passion du chant, et plus précisément du **chant polyphonique**, à travers un répertoire de chants occitans inspirés de l'amour, de la famille, des conventions sociales et de la vie quotidienne. La séance est aussi l'occasion de découvrir la **langue occitane** et la richesse du patrimoine musical des régions du sud de la France. Les élèves sont ensuite invités à s'initier à la pratique du chant en apprenant plusieurs morceaux : les plus jeunes découvriront *Jean Petit que dansa* et *Lis rosièrs*, tandis que les plus grands apprendront *Jean Petit* et un chant à répondre. La rencontre se termine par un temps d'échange avec les artistes durant lequel les élèves peuvent poser leurs questions et partager leurs impressions. En associant découverte culturelle et pratique vocale, La Soubirane propose une approche accessible et ludique du chant polyphonique, qui encourage l'écoute, le plaisir de chanter ensemble et la transmission d'un patrimoine vivant.

*LA SOUBIRANE oeuvre à une nouvelle création de son trio polyphonique. Le temps de **« résidence »** au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle. C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...*

LES ARTISTES

Stéphanie DELLA ROCCA,
chant, percusssions

Marseillaise d'origine, Stéphanie débute le piano et la guitare dès son jeune âge, puis se forme au chant Jazz à l'IMFP de Salon de Provence où elle décroche un diplôme de musiques actuelles (MIMA). Elle intègre ensuite diverses formations sur Marseille ou dans le Lot en tant qu'auteure compositrice et chanteuse. En 2017 elle devient chanteuse guitariste arrangeuse du duo "Kosmos Duo" autour des chants méditerranéens. En 2018, elle arrête tous ses projets musicaux pout se consacrer totalement à La Soubirane. En 2020 elle se livre à l'écriture de compositions poético sauvages en français et sort l'album «Louve».

Isabelle BOURGUETOU,
chant, percussions

Isabelle enseigne le chant depuis plusieurs années au sein d'ateliers hebdomadaires dans le Lot et en Aveyron. Elle a été formée au Conservatoire de musique traditionnelle de Toulouse, puis auprès de Passeurs de chant auprès d'Emmanuel Pesnot, et en improvisation pendant 2 ans et demi auprès de Jean-Yves Pénafiel. Elle est également chanteuse et percussionniste dans plusieurs groupes : La Soubirane, Baltrashtrad, Recaliu et Kürdan Project. Pour la préparation d'un récital seule en scène, elle se consacre à l'étude de collectages portant sur le thème de la femme en territoire de Béarn et Quercy.

Carine JOANNY,
chant, percussions

Depuis sa plus tendre enfance Carine est animée par une aspiration pour le sacré, vivant une forme d'apaisement lors du rituel des messes dominicales et de leurs chants et recherche une communion entre les Hommes de toutes générations. Carine intègre diverses chorales à l'adolescence qui rythment toute sa vie. Devenue professeure des écoles, elle enseigne le chant et la danse traditionnelle pendant 25 ans. Elle s'engage alors dans une carrière de chanteuse avec différentes formations : «Balutines», bal à la voix – «Calis Mabruca», groupe polyphonique, « Tribu Hypolais », chorale polyphonique /«Kikinjo», récital et animations à l'orgue de Barbarie. De 2015 à 2017, elle étudie au Conservatoire Occitan de Musiques et Danses Traditionnelles à Toulouse.

LA CULTURE OCCITANE

La **culture occitane** s'étend sur toute la partie sud de la France. **Par le biais des troubadours**, la culture occitane eut un rayonnement européen au Moyen Âge.

Une langue millénaire

La langue occitane ou **langue d'oc**, est une langue romane, issue du latin. On trouve la première trace du terme de langue d'oc (*lingua d'oco*) chez le poète italien Dante puis dans des textes administratifs du XIVe siècle (*lingua occitana*).

L'occitan occupe près d'**un tiers du territoire français**. C'est une langue parlée dans **34 départements**, mais aussi dans **12 vallées italiennes** et **le Val d'Aran en Espagne**. Cette langue à d'ailleurs plusieurs nuances et dialectes dont le languedocien, le provençal, le gascon, le limousin, l'auvergnat et le vivaro-alpin.

Dès le Xe siècle l'occitan s'affirme comme **une langue de création littéraire, notamment avec le mouvement des Troubadours**. Contrairement aux idées reçues, le Troubadour n'est pas un simple vagabond allant de châteaux en châteaux pour chanter l'amour, c'est avant tout un duc, un noble, sachant écrire. **Véritable inventeur de l'amour courtois, le phénomène troubadouresque est surtout représentatif du mode de vie occitan à l'époque médiévale**, un monde de Partage et de Convivencia, où les échanges culturels et commerciaux avec le monde méditerranéen sont grands.

Le mouvement des troubadours occitans pris fin au XIVe siècle, mais **l'influence de ce mouvement culturel se fait encore ressentir aujourd'hui**. Dans le nord du royaume de France, on vit apparaître le mouvement des **Trouvères, poètes et compositeurs de la langue d'oïl**. En Espagne, les poètes catalans du Moyen-âge écrivent leur poèsie en occitan et au Portugal, le système graphique encore en usage aujourd'hui, est celui qui fut utilisé par les troubadours. En Allemagne, la redécouverte des textes des troubadours au XIXeme siècle fut la base du mouvement Romantique. Et au Japon, l'occitan est enseigné dans plusieurs chaires et se trouve au coeur des recherches sociaux-linguistiques de l'université de Nagoya.

Si **aujourd'hui la population de locuteurs « naturels » décroît et vieillit par manque de transmission familiale**, l'apprentissage scolaire de l'occitan est, lui, en forte progression et présent de la maternelle à l'université. **La langue d'oc est un patrimoine culturel et linguisitique millénaire, une langue moderne et de création artistique et littéraire**, présente dans les médias (presse, télévision et radios régionales), l'animation culturelle, le tourisme, l'édition...

La musique occitane

On appelle **musique occitane** la musique qui utilise **le chant en occitan** ou **la musique traditionnelle des régions situées dans l'aire linguistique de l'occitan**.

Il y a **trois types de musique en occitan** : **la musique traditionnelle**, **la musique classique** (principalement représentée par les chants d'Auvergne de Joseph Canteloube) et **la musique actuelle**. Il est cependant souvent difficile de «classer» un groupe (ou chanteur) dans les catégories musique traditionnelle ou musique actuelle. **Beaucoup de groupes actuels choisissant la langue occitane partent en effet de chants ou rythmes traditionnels qu'ils mélangent avec d'autres styles de musiques** (comme le ska, le rock, le dub ou l'electro) pour créer leur chansons, albums, etc. Les plus célèbres représentants sont le *Massilia Sound System*, les *Fabulous Trobadors*, les béarnais *Nadau*, les périgourdins *Peiraguda*, ou encore *La Talvera*.

Pendant les années 1970 jusqu'au milieu 1980, la musique occitane opposait musique traditionnelle «codex» et chanson à texte engagée (avec Claudi Martí, par exemple). **Au milieu des années 1980, la tendance consista à mettre de l'occitan sur les courants musicaux nouveaux**. Ces groupes-là posaient le fait de l'occitan dans leur musique, abandonnant plus ou moins la structure traditionnelle mais permettant une familiarisation plus facile pour le néophyte avec l'occitan en général. **Depuis la fin des années 1990, bon nombre de groupes tentent une évolution (et non assimilation) de la base traditionnelle (tant au niveau des airs que de sa forme) vers les musiques actuelles, créant ainsi une «nouvelle musique traditionnelle»**, comme *Dupain*, *Lo Còr de la Plana*, *Gadalzen*, *Familha Artús*, *Eydolon* ou *Loule Sabronde*.

LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Comment differencier les instruments de musique entre eux ? La question de la classification s'est posé partout dans le monde et ses criteres varient selon les points de vue, les lieux, les époques. En époque contemporaine, deux ethnomusicologues (Curt Sachs et Erich Von Hornbostel) créent en 1914 leur système pour distinguer les grandes familles des instruments du monde. Cette classification Hornbostel-Sachs est aujourd'hui la plus répandue et divise les instruments de musique en quatre familles qui sont faciles à retenir puisque tout un chacun peut observer l'élément qui les fonde : la matière sonore. Quel est l'élément principal qui, en vibrant, produit le son et donne ainsi sa «voix» à l'instrument ? Nous avons ainsi les :

Les aérophones (les instruments à vent)

Le son est produit par la création d'une vibration due au passage de l'air.

- **Les bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- **Les cuivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- **La voix**

Les cordophones (les instruments à cordes)

Le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes

- **Les cordes frottées** (violon, vielle à roue)
- **Les cordes pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- **Les cordes frappées** (piano, berimbau, santour)

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- **Les membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- **Les idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- **Les cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

- Sons graves / sons aigus :	**hauteur**, **fréquences** (ex: LA 440Hz), **note**, **tessiture**
- Sons forts / sons faibles :	**intensité** et **nuances**
- Les couleurs sonores :	**timbre**, **harmoniques**
- Rapide / lent :	**rythme**, **pulsation**
- Lié / détaché :	**phrasé**

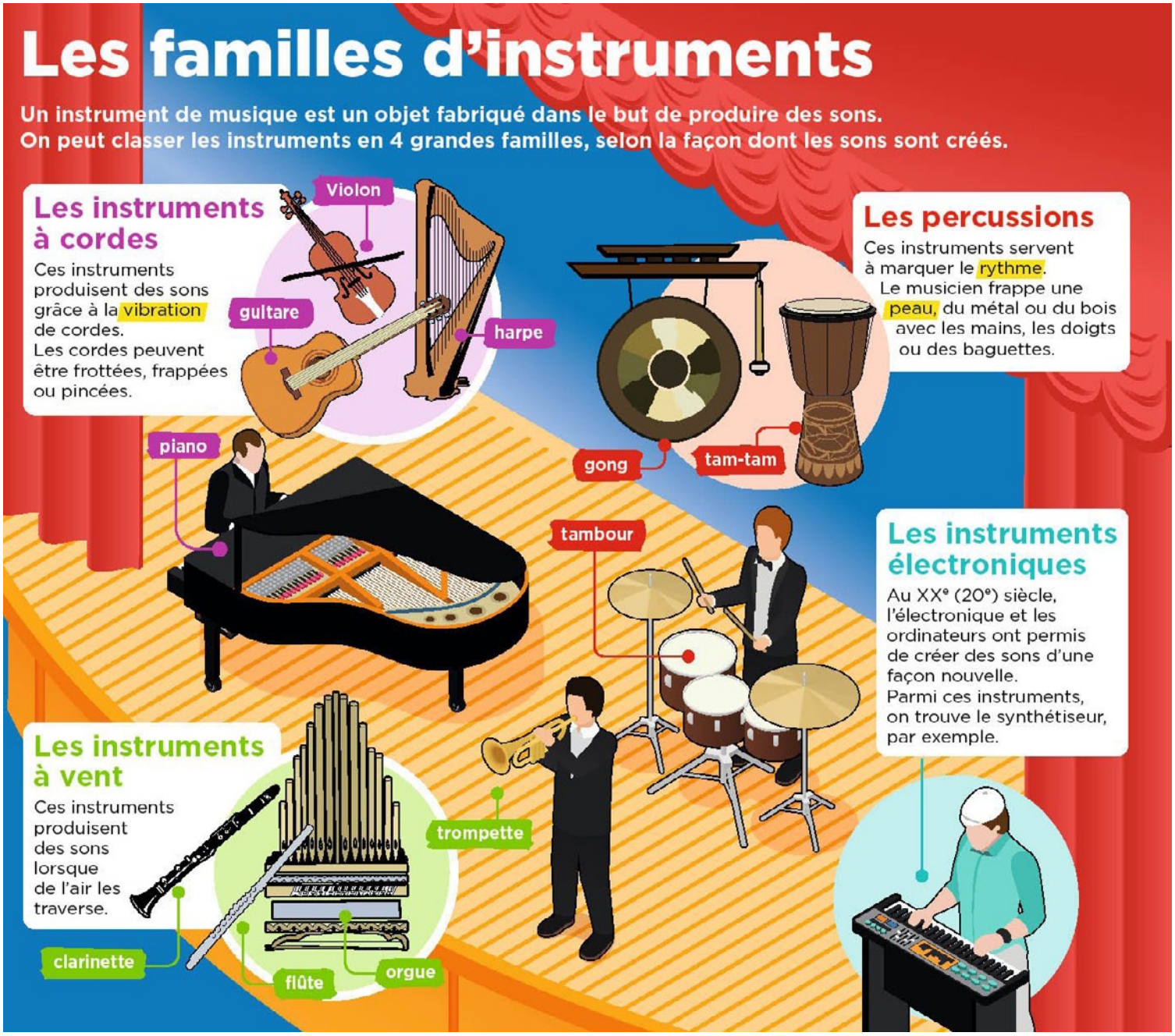


Image source : https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique

LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- **les bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- **les cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

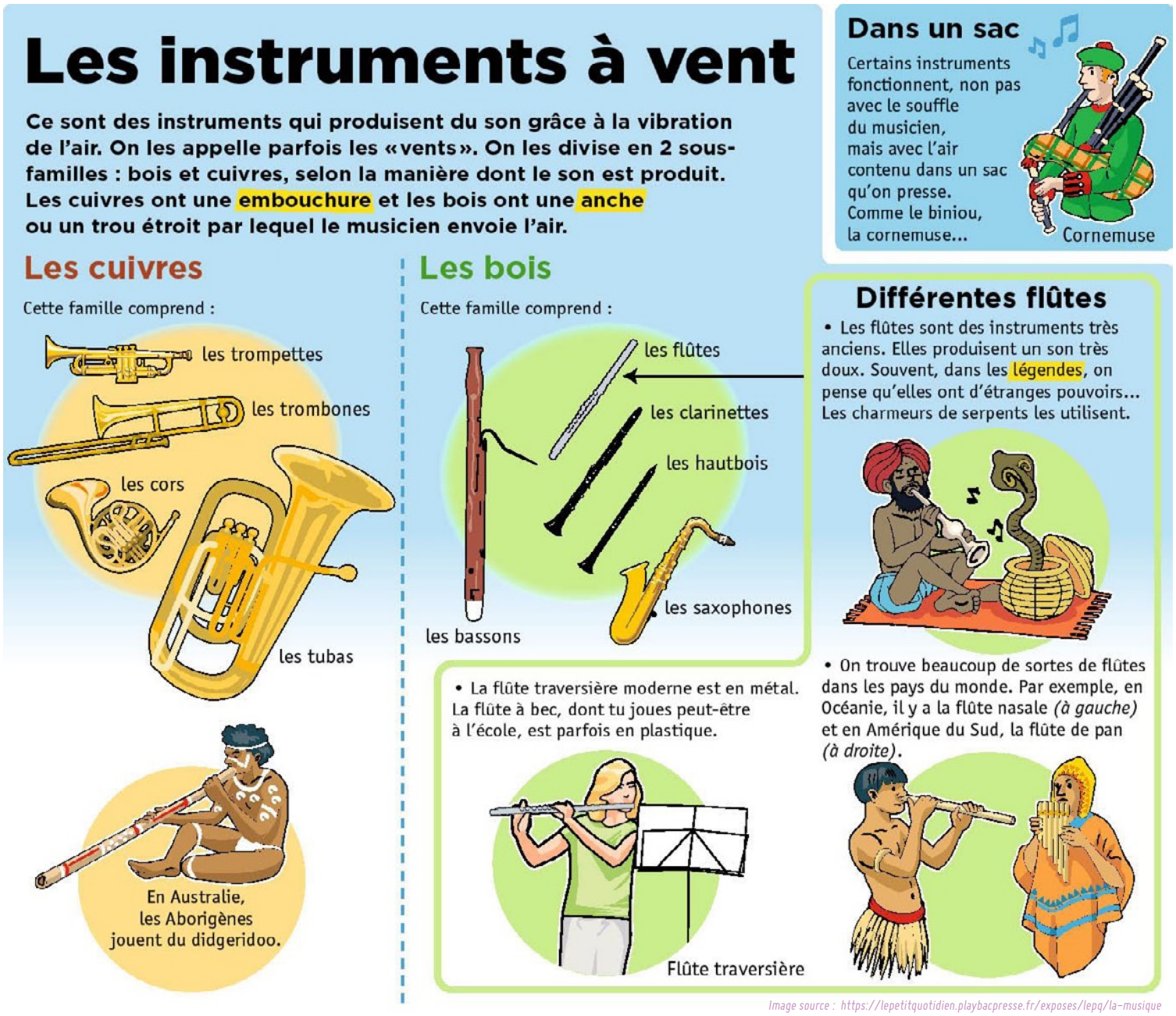


Image source : https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes/lepq/la-musique

LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).

- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.

- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoura ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » – Claude Flagel

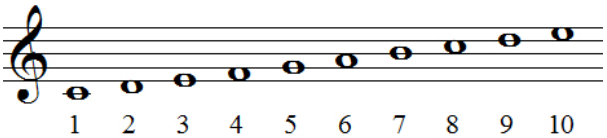
LA POLYPHONIE

En musique, la polyphonie est la **combinaison de plusieurs mélodies**, ou de parties musicales, chantées ou jouées en même temps.

Les origines du chant polyphonique remontent vraisemblablement à plusieurs milliers d'années. Depuis la Préhistoire, il existe des cultures dites « primitives » qui chantent de manière polyphonique. La polyphonie y est souvent très ingénieuse. Ces formes de chant polyphonique sont spontanées, même si elles font preuve d'un certain degré d'ingéniosité. Leur transmission s'effectue bien souvent de génération en génération de manière orale. Dans le monde occidental, ce n'est qu'au Moyen Âge que l'on a tenté pour la première fois d'écrire la musique, ce qui a finalement abouti à la notation musicale telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Dans la musique polyphonique, le **contrepoint** est un phénomène important. Le contrepoint indique la relation entre deux ou plusieurs lignes mélodiques indépendantes dans un morceau de musique polyphonique.

Pour en savoir plus : Les intervalles



◦ En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- harmonique, si les deux notes sont simultanées
- mélodique, si les deux notes sont émises successivement

◦ En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.

Cf. vidéo : https://youtu.be/wL5ZPkgrHfY

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :

Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre**.

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau**.

Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)

Les cordophones

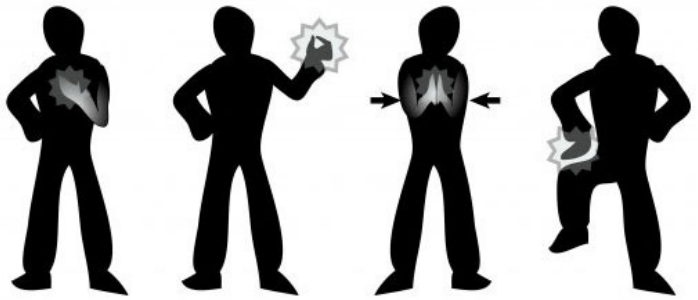
Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

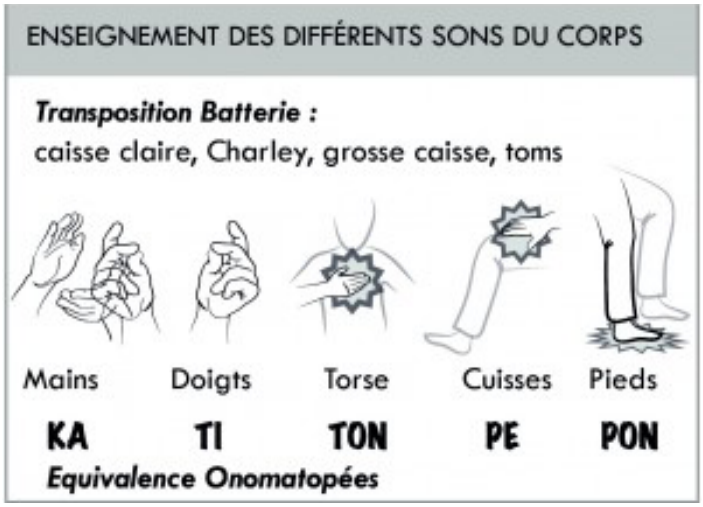
Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



KA – TI – TON – PE – PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !



Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2)
« Le code secret rythmique »

Échauffement :
On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin.
Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.

2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.

3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum – toum – ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boites de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LE BENDIR

Le bendir est un instrument de musique **membranophone**, de la famille des **percussions**.

Le terme Bendir renvoie à deux instruments différents. Le bendir turc étant un grand tambour sur cadre. On le trouve principalement en Turquie et dans les pays d'Europe de l'est (Grèce, ...). Tandis que le bendir marocain est présent dans tout le maghreb et comporte un timbre. Leur jeu est très différent.

Le bendir turc

Le bendir est un grand **tambour sur cadre.** Il est notamment utilisé dans les ensembles traditionnels de musique turcs. Il est constitué d'une peau tendue sur un cerceau plat en bois. La peau de la tête est traditionnellement en peau animale (chèvre), mais de plus en plus en plastique car elles résistent mieux aux conditions météorologiques changeantes et à l'humidité. Les bendirs de grand diamètre sont principalement utilisés dans la musique mevleví. En revanche, les bendirs de 40, 45 et 50 cm de diamètre sont plus courants et permettent au musicien de montrer ses compétences techniques. Le matériau préféré pour le cadre en bois est le noyer et l'acajou.

Le bendir marocain

Le bendir, bendayer est un instrument de percussion très répandu en Afrique du Nord (plus particulièrement en Tunisie, Algérie et Maroc), particulièrement dans la musique berbère.

C'est un **tambour sur cadre** assez similaire au daf asiatique, faisant partie des **membranophones**. Instruments populaire, montée sur un cadre léger avec une peau de chèvre plutôt fine tendue dessus. Des boyaux sont fixés sur le cadre de façon à avoir un son de peau avec un **« timbre »**, comme sur une caisse claire.

ÉCOUTES MUSICALES EN CLASSE

Voici une vidéo-teaser du trio polyphonique
LA SOUBIRANE :

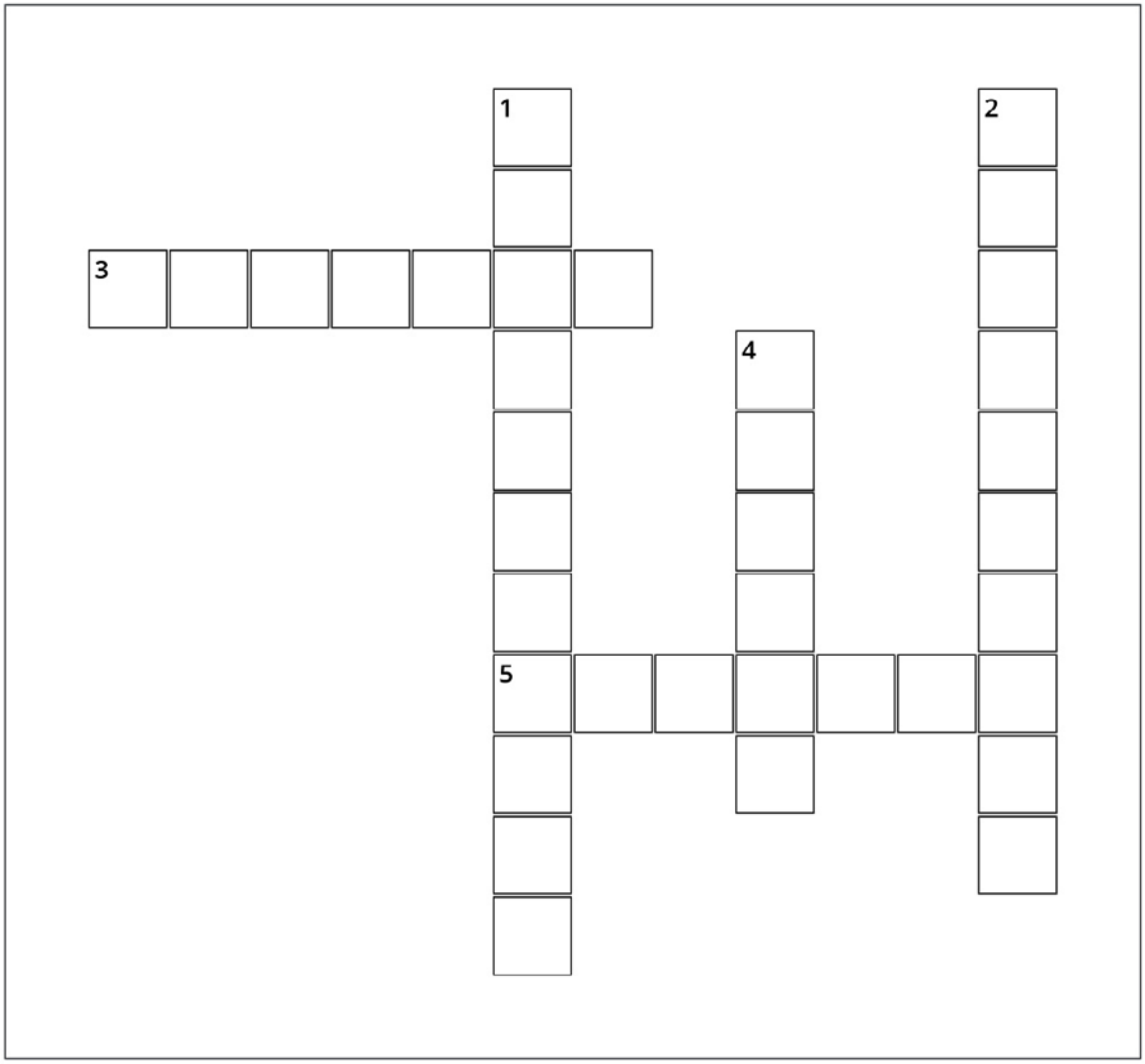
LA SOUBIRANE

https://www.youtube.com/watch?v=5vhebu5QZEw

En accédant au lien ci-dessus, vous pourrez en apprendre plus sur les artistes et sur le spectacle que vous allez découvrir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les élèves, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

LES MOTS CROISÉS



Horizontal

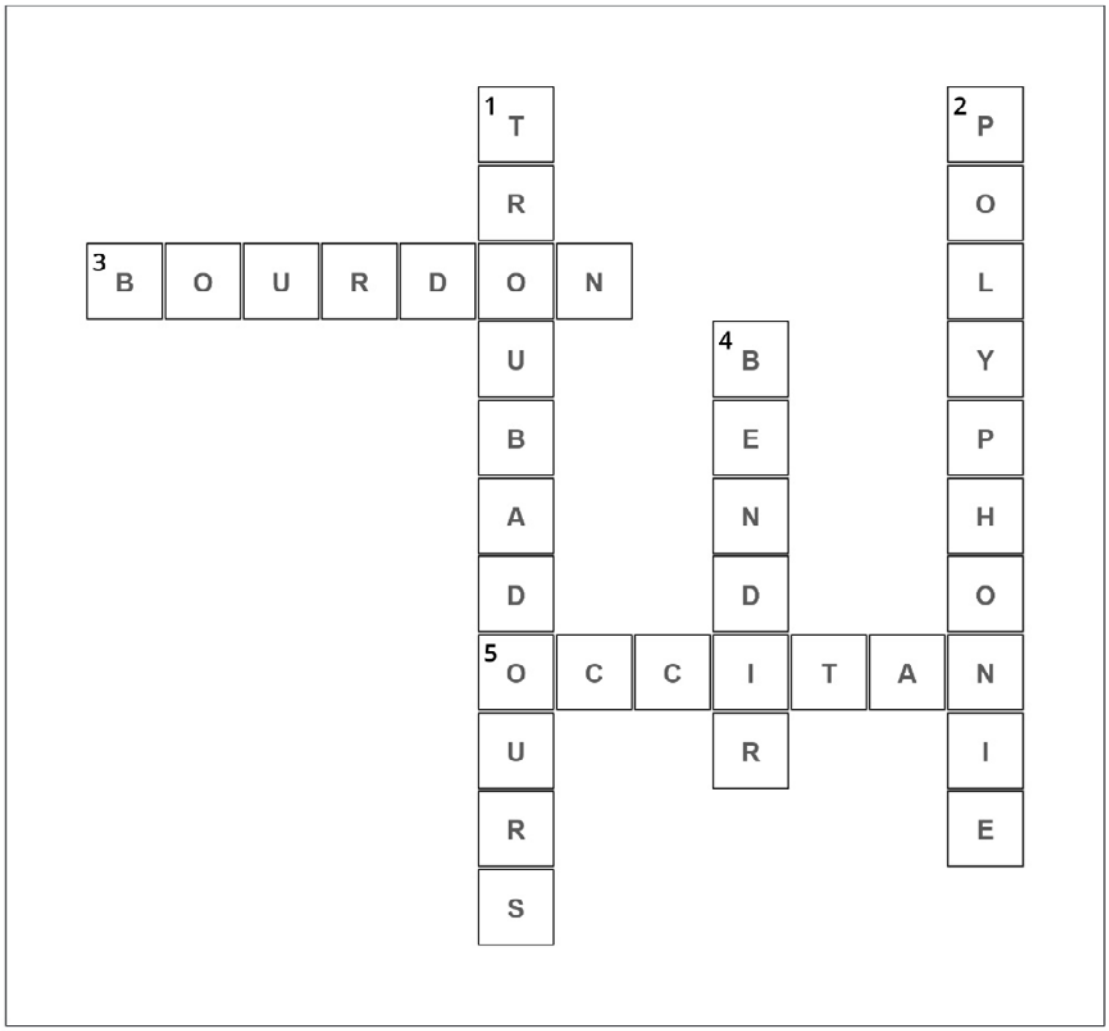
3. En musique, il est la résultante d'une ou plusieurs cordes ou anches qui vibrent toujours sur la même note ou forment un accord continu, avec la tonique ou la dominante. Il peut également être chanté.
5. On l'appelle aussi langue d'oc

Vertical

1. La culture occitane eut un rayonnement européen au Moyen-Âge par le biais des...
2. Combinaison de plusieurs mélodies
4. De la famille des percussions, c'est un grand tambour sur cadre d'origine turque ou marocaine

Résoudre en ligne : www.educol.net/crosswords/duo_lavoa_lapo-3e2f5e60b5f352e679d004eaa36c8fbc

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)



Horizontal

3. En musique, il est la résultante d'une ou plusieurs cordes ou anches qui vibrent toujours sur la même note ou forment un accord continu, avec la tonique ou la dominante. Il peut également être chanté.
5. On l'appelle aussi langue d'oc

Vertical

1. La culture occitane eut un rayonnement européen au Moyen-Âge par le biais des...
2. Combinaison de plusieurs mélodies
4. De la famille des percussions, c'est un grand tambour sur cadre d'origine turque ou marocaine

Résoudre en ligne : www.educol.net/crosswords/duo_lavoa_lapo-3e2f5e60b5f352e679d004eaa36c8fbc

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT - INSTRUMENTS

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impli-quer en tant que personne et de bien observer !

Fiche réalisée en collaboration avec Emmanuelle This, CPDEM du Var (Education Nationale).

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

◦ Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

◦ Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- *« Écoutes plaisir »*
- *« Écoutes approfondies »*
- *« Pour chanter à son tour »*
- *« Pratiques rythmiques »*

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

◦ Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)

◦ Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)

◦ Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)

◦ Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

Qu'est-ce que tu entends ?	Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?
◦ Voix d'homme, de femme, d'enfant ? ◦ Nombre de voix ? ◦ Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? ◦ Instruments ? ◦ Bruitages ou effets particuliers ? ◦ Mots ou phrases entendus ? ◦ Langue utilisée ? ◦ Pulsation marquée ou non ? ◦ Tempo lent ou rapide ? ◦ ...	◦ Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? ◦ As-tu envie de danser, rêver... ? ◦ Quelles images se forment dans ta tête ? ◦ Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? ◦ ...
Quelle organisation ?	**Sens, fonction et apport culturel**
◦ Voix principale et chœur en accompagnement ? ◦ 2 voix en alternance ? ◦ Instrument soliste et autres en arrière-plan ? ◦ Entrée successive des instruments ? ◦ Systèmes de questions-réponses ? ◦ Répétition de certains éléments ? ◦ Structure : refrain + couplets ? ◦ La musique accélère ? ralentit ? ◦ Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? ◦ ...	◦ Comment comprendre le texte ? ◦ Sens de tel passage ? ◦ Thème abordé ? ◦ Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? ◦ Style de musique ? ◦ Inspiration ? reprise d'éléments connus ? ◦ Époque ? ◦ ... *L'enseignant apporte ces éléments*

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

◦ Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide

◦ Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant

◦ Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement

◦ Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent

◦ Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

◦ Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)

◦ Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe

◦ Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)

◦ Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)

◦ Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.